

Assemblée de la chaire Participations Médiation Transition citoyenne

Le 29 septembre 2022

Compte-rendu

Table des matières

1er temps : Bilan moral	2
2 ^e temps : Premières activités	2
Les retours des participants	4
3 ^e temps : Les activités à venir	5
Pourquoi proposer le financement de stages ?	5
Les sujets de stage proposés	5
Perception de la biodiversité et de ses enjeux en quartiers prioritaires, par l'Ifrée.....	5
Les initiatives citoyennes dans le Parc Naturel Régional du marais poitevin, par le PNR du Marais Poitevin.....	6
L'engagement des jeunes néo-aquitains par le Groupe Ecologiste, Solidaire et Citoyen du Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine	7
L'agir citoyen de l'atteinte de la neutralité carbone, par l'équipe de la chaire	8
Activités soumises à la discussion collective	8
Retours suite aux discussions autour de 4 tables	9
Table cycle de séminaires.....	9
Table thèmes de recherche.....	9
Table ateliers et formation.....	10
Table site internet	10
Conclusion	11
Les productions en photo.....	12

1er temps : Bilan moral

Alice Mazeaud et Nicolas Becu

Cette première assemblée a pour but de vous présenter ce qu'est la chaire et de regarder ensemble ce qui s'est passé cette année pour décider de ce qu'on veut en faire collectivement.

On a repris le terme de « bilan moral » parce qu'on s'inscrit dans cette philosophie, mais la chaire n'est pas une association, donc il n'y aura pas de vote à la fin.

On est assez contents parce qu'on a pu mettre en place un certain nombre d'actions, qui ont démarré et qui reprennent cette philosophie d'une chaire, autour d'un partage, d'une interaction entre des acteurs académiques, de la société et du territoire rochelais. Par ailleurs, on a également travaillé sur des questions de pérennisation de la chaire, afin de savoir si elle allait durer dans le temps.

Il nous semble qu'un élément très positif de cette première année, c'est que grâce au travail mené par Lucille Bremaud Ancarani, on a la certitude que jusqu'à la fin du projet La Rochelle Territoire Zéro Carbone (LRTZC) – vous vous souvenez que la chaire est adossée au projet LRTZC – jusqu'en 2027 la chaire est pérennisée. On aura de quoi rémunérer quelqu'un, un ingénieur de recherche, qui pourra faire vivre la chaire, pour l'instant Mélanie. On n'est pas habitués à avoir autant de temps dans le milieu universitaire ! Des thèses vont pouvoir démarrer grâce à ce financement, grâce à la convention région dans la cadre du projet LRTZC, mais grâce aussi à nos partenaires. C'est un élément très positif, on a démarré une action, et elle va pouvoir se pérenniser.

On est aussi contents de la diversité des types d'actions, des séminaires donc de la diffusion, des espaces également de co-construction où on essaie d'accompagner les partenaires dans leurs réflexions sur la mise en place de tel ou tel instrument ou méthode de suivi, et également des actions de formation. Une diversité d'actions va vous être présentée, dont on trouve qu'elle correspond à l'idée qu'on s'en était faite.

On est contents également de la mixité des participants aux différentes activités et temps proposés par la chaire. Cette mixité des publics nous laisse à penser que le rôle d'interface entre milieu universitaire et le monde socio-économique que souhaite endosser la chaire, fonctionne jusqu'à présent, même si nous souhaiterions encore plus élargir la diversité des publics participants.

Par rapport au futur de la chaire, nous aimerions qu'il puisse y avoir davantage d'implication du collectif de la chaire au niveau des décisions et de la gouvernance de la chaire. Un fonctionnement plus collégial nous semble mieux correspondre à la philosophie de cette structure et aux besoins des acteurs du territoire. C'est pourquoi, la chaire a ouvert l'appel à sujets de stages, et que nous soumettons aujourd'hui à vos avis, critiques et propositions les différents chantiers en cours de la chaire. Nous aimerions pouvoir coconstruire avec vous la stratégie et les actions à venir de la chaire.

2^e temps : Premières activités

Mélanie Pommerieux

Quelques mots pour rappeler ce qu'est la chaire universitaire Participations Médiation Transition citoyenne :

Nous la considérons comme une interface entre le milieu universitaire et le monde socio-économique.



Elle est structurée autour de 4 objectifs :

- Construire et animer un écosystème scientifique et territorial
- Nourrir la réflexion sur les enjeux de gouvernance, de concertation et de citoyenneté dans les villes et territoires en transition
- Favoriser les circulations et échanges de savoirs, théoriques et pratiques, entre chercheurs de différentes disciplines mais aussi entre les chercheurs et les acteurs du territoire
- Rendre visible les recherches conduites par les chercheurs de l'Université et leurs partenaires sur les thématiques de la Chaire.

Ils se déploient dans 3 axes thématiques :

- Dispositifs participatifs
- Modalités d'implication des citoyens dans les processus de transition
- Médiation et règlement des conflits territoriaux.

3 modalités d'intervention permettent de les explorer :

- Co-production des savoirs
- Formation
- Diffusion de la connaissance.

Présentation des activités menées depuis la naissance de la chaire, il y a un peu moins d'un an - 1^{er} octobre 2021 - à partir de chacune des modalités d'intervention :

Le « faire ensemble » est un outil permettant la **co-production des savoirs**. Deux activités sont prises en exemple pour l'illustrer :

- le suivi du comité citoyen, démarré le 2 octobre 2021, qui se traduit notamment par l'observation des réunions du comité, puis des débriefings avec l'équipe d'organisation, dans une perspective à la fois réflexive et constructive ;
- une évaluation de l'utilisation des jeux sérieux dans le cadre du débat public éoliennes en mer Nouvelle Aquitaine, qui a nécessité d'établir une convention – procédure non nécessaire pour les membres du projet LRTZC.

Au-delà des ces 2 exemples, la chaire a pu être sollicitée pour des interventions plus courtes, comme des avis sur questionnaires, et a eu le plaisir de « faire ensemble » avec aussi bien des porteurs d'opérations du projet LRTZC que des collectifs des jeunes rochelais.es cherchant à s'emparer des questions de transition.

Un premier stage a eu lieu au premier semestre 2022, autour de la construction d'une dynamique territoriale vers la neutralité carbone. En complément, une enquête est proposée en ligne depuis quelques mois aux personnes résidant et/ou travaillant au sein de l'agglomération rochelaise, pour mieux comprendre leur lien avec leur environnement. **Des premiers résultats de l'enquête, à prendre avec précaution, ont été présentés – voir les diapositives 8 à 12.** Pour corriger les biais des premières réponses, nous vous invitons à nous aider à diffuser l'enquête ! <https://urlz.fr/ihdt>

Concernant la **formation**, l'équipe de la chaire est impliquée dans les réflexions autour du projet TRANSFERES, qui a pour vocation de proposer un parcours Développement Durable et Responsabilité Sociétale aux étudiants rochelais pour la rentrée 2023. L'équipe facilite le lien entre acteurs du projet et monde associatif local autour de ce projet.

La chaire a également proposé un premier atelier, ouvert aussi bien aux acteurs universitaires qu'à ceux du monde socio-économique local, autour des jeux sérieux et de leur adaptation, le 5 juillet 2022.

Le site internet, mis en ligne il y a quelques mois, est un premier outil de **diffusion de la connaissance**. **Un premier cycle de séminaires a été mis en place au premier semestre 2022, et des éléments de bilan ont été portés à la connaissance du collectif – voir les diapositives 14 à 16.**

Les retours des participants

Les membres du collectif ayant participé à l'un des ces événements ont été invités à partager leurs retours, avant d'envisager les activités à venir de la chaire. 3 personnes ont souhaité réagir :

- Mathieu Paquerot, enseignant-chercheur et co-directeur de l'IAE, j'ai participé à l'activité sur les jeux sérieux, qui est un domaine qui m'intéresse puisque je crée des jeux également. J'ai trouvé que c'était particulièrement intéressant, parce qu'il y avait beaucoup d'échanges dans un format assez ludique, et autres. Je pense qu'il y a plein de choses à imaginer ne serait-ce que pour l'Université de la Rochelle pour former ses étudiants et sensibiliser à un certain nombre de problématiques, sur lesquelles on se rend compte qu'un cours magistral finalement n'est peut-être pas la forme la plus appropriée. Et que des choses plus participatives, collaboratives au travers des jeux sérieux pourraient être systématisées dans nos approches.
- Violaine Charil, je travaille au sein de l'Université mais suis également adjointe au Maire, dans la 3^e commune de l'agglomération. J'ai participé aux 2 premiers séminaires, avec un intérêt très fort. Il y avait beaucoup d'inscrits sur le premier séminaire et on a d'ailleurs fait réintervenir Vincent Tiberj à l'échelle de l'agglomération. Moi je m'y retrouve, je trouve que ce sont des temps importants. Je trouve que les horaires de fin de journée, 17h / 19h, c'est intéressant. Et le temps d'échange, accompagné de gourmandises ça aide ! Je pense que c'est important qu'on puisse poursuivre les échanges et la discussion, et travailler un peu le réseau. Je n'ai pas pu assister au 3^e séminaire, mais je trouve que c'est un format qu'il ne faudrait pas abandonner.
- Emmanuelle Auras, j'ai adoré la prestation de Vincent Tiberj, et aussi sa manière de répondre aux étudiant.e.s, aux jeunes - qui s'étaient aussi fait un peu malmener la journée dans une manif' - d'une manière très calme. Alors qu'il y avait un peu de tension. Je participe à la chaire, aux séminaires de la chaire, à LRTZC parfois à des forums quand j'ai le temps. Je trouve que c'est super complémentaire. Je trouve ça très agréable, parce que quand c'est à l'Université on est un peu chez nous, dans notre monde, et on voit des acteurs extérieurs, comme ma voisine, qui pourtant est du quartier. Et quand c'est à l'extérieur c'est nous qui sortons, et on retrouve d'autres acteurs extérieurs. Même si c'est assez proche, dans l'animation pas complètement, c'est plus marqué recherche ici. Je trouve que c'est très complémentaire, pourtant je n'ai pas beaucoup de temps – comme tout le monde – mais j'essaie de garder du temps pour les deux, parce que moi ça m'apporte beaucoup : professionnellement, pour le réseau, en tant que citoyenne et chercheuse.

3^e temps : Les activités à venir

Certaines activités sont déjà engagées par la chaire pour les prochains mois, l'équipe de la chaire les présentent en quelques mots :

- Une thèse démarre le 1^{er} octobre, avec pour objectif de tenter de déconstruire les rapports humain-nature pour « penser en terrestre » à l'aide de jeux sérieux. Nous souhaitons donc la bienvenue à Eléonore Sas qui s'engage dans ce projet de thèse !
- Nous vous proposons le 7 novembre un séminaire avec deux intervenantes sur la thématique de l'évaluation du débat public. Elles offriront un regard croisé de chercheurs et professionnels sur la question.
- Le 2 février 2023 la chaire s'associera à la rentrée du DU Médiation et règlement des conflits pour proposer un séminaire sur la médiation environnementale.

Pourquoi proposer le financement de stages ?

Alice Mazeaud

Un des enjeux aujourd'hui, c'est de se mettre collectivement d'accord sur les stages qui pourront être réalisés dans le cadre de la chaire pour l'année 2022 / 2023. Grâce au financement de la région, des partenaires LRTZC, on sait que pour les années à venir on aura la possibilité de financer 3 ou 4 stages. Pourquoi avons-nous choisi de mettre de l'argent sur ces stages ? Ça nous semble être une bonne opportunité de nouer des relations un peu plus solides avec des partenaires ; l'opportunité d'explorer des nouveaux sujets ; d'amorcer des recherches. Donc plein d'éléments qui nous semblent intéressants. On a proposé cette année nous-mêmes un premier stage parce qu'on démarrait, mais pour l'année à venir il nous a semblé intéressant de vous proposer le financement de 3 ou 4 stages. La chaire peut financer les stages, mais nous n'avons pas vocation à dire ce sur quoi ces stages doivent être réalisés. Si le stage est réalisé chez le partenaire, la chaire co-encadre, parce que l'objectif est que les résultats du stage nourrissent collectivement la chaire.

4 propositions ont été formulées, on va laisser un temps de présentation puis de discussion, pour voir si on acte ces sujets, ou si d'autres choses ont été oubliées.

Les sujets de stage proposés

Présentation des sujets de stage par celles et ceux qui les ont proposés :

Perception de la biodiversité et de ses enjeux en quartiers prioritaires, par l'Ifrée

Jacques Tapin, président de l'Ifrée et Fanny Le Moal, chargée de mission à l'Ifrée

On part d'un dispositif participatif que nous avons proposé dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt, formulé par l'Office Français de la Biodiversité. Il nous invitait à présenter des dispositifs de mobilisation citoyenne, sur le thème de la biodiversité principalement, dans les quartiers « politique de la ville ». On a présenté un dispositif qui a été retenu. Il comprend une partie formation des acteurs et une partie accompagnement des projets. D'où la question qui porte sur quels sont les motifs ou les freins de mobilisation des publics des quartiers « politique de la ville » concernant la biodiversité. Quels

sont les chemins à prendre ? On sort de la Rochelle pour aller dans 5 villes de la région Nouvelle Aquitaine où on a repéré des thématiques, des projets menés par des éducateurs, animateurs, à l'environnement - mais pas systématiquement. L'idée c'est donc d'éclairer cette question.

Question : Je suis curieuse, j'aimerais savoir quelles sont les 5 communes ?

Réponse de l'Ifrée : Les animateurs viennent de la ville de Pau, la ville de Limoges, de Bordeaux, de Niort et de Poitiers.

Les initiatives citoyennes dans le Parc Naturel Régional du marais poitevin, par le PNR du Marais Poitevin

Damien Marie

Le PNR s'étend sur 3 bouts de départements - Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vendée - regroupe 91 communes, et couvre le territoire de 8 communautés de communes, dont la communauté d'agglomération de la Rochelle. Dans nos missions d'appui et d'accompagnement auprès de ces territoires, qui sont tous porteurs, à un niveau différent, d'un Plan Climat Air Energie Territorial, on a pour projet de candidater à un LIFE Gouvernance Climat – déposé courant 2023. En préfiguration de tout ça, nous proposons un stage de mise en place d'un observatoire des pratiques, des initiatives, projets des communes, citoyens aussi. On aimerait bien avoir un stage qui permettrait de mettre en place cet observatoire, avec plusieurs modalités concrètes. On n'a pas encore de précision sur les lieux, parce qu'il y a plusieurs sièges du parc. Par rapport aux enjeux climatiques, qui correspond à un projet politique porté au parc aujourd'hui, on se dit que ce stage-là est le bon démarrage. On connaît la plateforme Ouaaa !, mais le territoire du parc est plus étendu que celui de la plateforme.

Question : Vous avez déjà réfléchi à la façon dont vous pourriez circonscrire, définir les initiatives citoyennes ?

Réponse : D'un point de vue méthodologique, on n'a pas tout positionné. En termes d'initiatives des collectivités, on sait qu'il y a des choses qui se passent. On a surtout besoin de créer un outil cartographique qui permette de les montrer, de les mettre en évidence, et puis d'impulser, de donner l'envie d'en créer d'autres, de les mettre en lien. J'en donne une au hasard pour s'en rendre compte, qui est plutôt une initiative citoyenne mais co-portée par un centre social dans le Sud Vendée : ils ont mis en place une remorque citoyenne, une conserverie ambulante. Avec tout ce qu'il faut pour que les citoyens puissent s'emparer des vergers. Un gros enjeu pour nous est de mieux connaître ce qui se passe, on a des infos mais pas tout. Au niveau méthodologique, sur la caractérisation des projets, on n'a pas tout posé.

Question : L'idée, c'est uniquement de les identifier, ou de créer une coopération entre ces différentes initiatives pour faciliter soit l'inspiration, soit la facilitation ?

Réponse : Je ne suis pas sûr dans un premier temps qu'on puisse mettre tout ça en place. Après ça va dépendre de la façon dont les collectivités vont s'en emparer. Parce que je pense qu'on va révéler des choses. Comment arrive-t-on en appui ? Nous souhaitons être révélateurs de ce qui se passe sur un territoire, pour ensuite apporter des outils complémentaires à ce qui se passe déjà.

Question : Vous leur avez évoqué cette idée, de ce que vous faites et de ce qu'ils pourraient faire par la suite ?

Réponse. Oui bien sûr. C'est un projet européen. Il y a des bénéficiaires principaux et associés. Nous sommes déjà en contact avec des communautés de communes pour qu'elles soient bénéficiaires associés, pour pouvoir évoquer ces enjeux-là.

Question : Mon étonnement c'est de comprendre pourquoi c'est le parc qui prend l'initiative ? Quel est l'intérêt du parc dans ce projet d'observatoire, qui lui-même est très vertueux ? Mais pourquoi le parc ?

Réponse : Tout simplement parce qu'on a une nouvelle équipe politique, qui porte clairement les enjeux climatiques, depuis son arrivée. On avait déjà commencé sous la précédente mandature. Sur le périmètre d'un PNR, pour tous les projets d'aménagement, comme les projets éoliens, le parc doit émettre un avis. Nous sommes au courant de tous ces projets, et on se rend compte que parfois il peut y avoir des dissonances. Et pour éviter ces dissonances, avoir un développement plus harmonieux à l'échelle du territoire, c'est quand même l'objectif d'un parc. Du coup se saisir des enjeux climatiques ça n'est pas que mettre en place des schémas et des plans, c'est aussi de façon concrète comment on aide les territoires à mettre en place quelque chose. Sans prendre leur place. Tout l'enjeu c'est de trouver la juste mesure, où est-ce qu'on va, et comment on peut développer ensemble ces projets. Nous trouvons que les projets d'initiatives, c'est un levier intéressant. Actuellement avec ma collègue on a peu de retours, pas de listing exhaustif, sur les initiatives portées dans ces territoires.

L'engagement des jeunes néo-aquitains par le Groupe Ecologiste, Solidaire et Citoyen du Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine

Première présentation et question avant l'arrivée de Katia Bourdin

Question : C'est quoi une personne jeune ?

Alice Mazeaud : Il y a plein de discussions sur la question ! Soit tu considères que c'est un âge légal, soit sur des formes d'engagement des jeunes. La question posée détermine la manière dont tu catégorises, ou pas, ce que c'est que la jeunesse.

Katia Bourdin

Les jeunes ici s'adressent aux jeunes qui font l'objet de politiques régionales, c'est-à-dire tout particulièrement les jeunes et les apprentis. Pourtant, on fait ce constat que l'engagement des jeunes, et en particulier des moins de 16 ans, s'il y a un vrai engouement pour les politiques citoyennes, nous n'arrivons pas à instaurer de dialogue en réalité. L'idée de ce sujet serait de questionner comment pourrait se faire ce dialogue, quels sont les outils de l'engagement des jeunes. Et puis il y a un projet en région Nouvelle Aquitaine de créer un conseil régional des jeunes, comme ça se fait dans d'autres régions, notamment en Bretagne où ça fonctionne très bien, avec un système de quota par département puis de tirage au sort. L'idée c'est d'aller explorer cette question, on n'attend pas de réponse particulière.

Alice Mazeaud : Nous souhaitons faire une proposition en deux temps, parce que ça nous semble difficile de faire une enquête sur les services du conseil régional sans eux, et sur le plan scientifique ça n'est pas notre spécialité - c'est pour ça qu'on avait fait tout un cycle de séminaires sur le sujet. Donc on propose un premier travail d'étude des travaux qui ont déjà été fait sur cette question. Mélanie fera un « Mélanie lit pour vous » une synthèse des travaux déjà faits, sur lesquels on n'est pas forcément au fait donc il y aura déjà un gain collectif. Et une deuxième chose, c'est sur notre proposition de sujet à propos de l'agir citoyen, d'être vraiment attentif à l'échantillon de jeunes. Ça n'empêche pas de poursuivre la réflexion par la suite.

Katia Bourdin : Et dans la poursuite ça pourrait être intéressant de faire du benchmarking, de voir comment ça se passe dans d'autres régions. Certains jeunes ont démissionné, pourquoi, quels étaient pour eux les écueils ?

Alice Mazeaud : On va faire un travail d'état de l'art et de revue scientifique, de manière la plus accessible possible, pour voir quelles seraient les pistes à creuser pour la suite.

L'agir citoyen de l'atteinte de la neutralité carbone, par l'équipe de la chaire

Alice Mazeaud

On continuera à poursuivre les réflexions sur la jeunesse dans le cadre de la 4^e proposition de stage qu'on vous soumet. On vous propose un stage recherche visant à poursuivre l'enquête sociologique sur la compréhension de l'agir citoyen dans l'atteinte de la neutralité carbone. C'est un stage conçu dans la continuité de l'enquête quantitative. On a bien conscience qu'il faut un volet plus qualitatif. On vous propose donc une enquête plus qualitative qui vise à comprendre les formes d'engagement, la manière dont on met en adéquation son comportement avec ses impératifs climatiques etc. Dans cette perspective, dans l'échantillon des personnes enquêtées, on sera encore plus attentif au fait qu'il y aura des jeunes.

Nicolas Becu

On est conscients que c'est la première fois qu'on lance cet appel à projets. Merci à ceux qui se sont lancés dans la démarche de financement de sujets ! Il y a la possibilité éventuellement de proposer un 4^e sujet. Si vous avez une idée de stage à soumettre, n'hésitez pas à revenir vers nous dans les jours où les semaines qui viennent.

Activités soumises à la discussion collective

Présentation des activités à venir dont on propose au collectif de discuter

Mélanie Pommerieux

On vous propose de discuter autour de 4 tables :

- Une première autour des thèmes de recherches. Parce qu'on a la possibilité de financer avec la chaire une 2^e thèse, 1 post-doctorat, et ce qu'on appelle « autre » : il y a des appels à projets sur des recherches participatives. C'est-à-dire des recherches qui émanent de besoins exprimés par la société civile. Et donc on co-construit les problématiques, également les hypothèses, et le protocole avec les partenaires.
- Une deuxième table ateliers et formation. A la suite de l'atelier jeux sérieux proposé cette année, on pensait proposer un atelier recherche participative justement, expliquer ce que c'est. Mais vous pouvez avoir d'autres suggestions d'atelier. On vous propose également une école d'été organisée par la chaire à la suite des journées doctorales organisées par le GIS démocratie et participation. On n'aura pas le temps d'engager les discussions aujourd'hui, mais on va faire circuler une feuille pour ceux qui seraient intéressés pour faire partie d'un groupe de travail sur l'école d'été. On vous proposera des réunions pour définir ensemble le

programme de cette école d'été. *Alice Mazeaud* : C'est une table où on discute de ce sur quoi on voudrait collectivement se former.

- Une troisième table cycle de séminaire. On a engagé la discussion précédemment.
- La dernière table sur le site internet de la chaire. Qu'est-ce que vous avez envie de voir sur le site internet de la chaire ? J'en profite pour souligner que des collègues nous ont demandé de partager leurs publications, et ça nous pose question parce qu'il y a des services de communication qui facilitent la diffusion, donc comment la chaire pourrait faire autrement, de manière à ce que ce soit intéressant pour le plus grand nombre ?

Alice Mazeaud

L'activité durera une vingtaine de minutes. L'idée n'est pas d'aboutir au programme de l'école d'été, mais de mettre à plat vos idées, vos envies, vos suggestions, pour que ce ne soit pas simplement entre nous qu'on discute.

Retours suite aux discussions autour de 4 tables

Suite à l'activité, les retours des 4 tables :

Table cycle de séminaires

Nicolas Becu

3 idées ont été formulées. L'une sur la perception des enjeux du changement climatique par les catégories populaires, et la question de la prise en compte des enjeux climatiques par rapport aux enjeux sociaux. Le 2^e s'intitule certitudes et incertitudes, le doute de la connaissance scientifique est-il un frein au passage à l'action ? La 3^e proposition : le cloisonnement des arènes d'action sur le changement climatique. Il y a différents types d'actions sur le changement climatique, mais elles seraient cloisonnées, sur les échelles verticales – ce qui se passe au niveau national ne dialoguerait peut-être pas avec le niveau régional et le local – mais également de manière horizontale – est-ce qu'à l'échelle locale il y a du dialogue ou du cloisonnement entre les actions qu'on réalise au niveau du changement climatique ?

Table thèmes de recherche

Mathieu Paquerot et Léo-Onam Otieno

A la Rochelle Université, il y a eu la question d'un parlement étudiant. C'est un sujet qui monte chez la jeunesse. Mais au moment où le parlement a été réfléchi, on manquait de documentation scientifique. On trouve plein de documentation globalement sur l'engagement des jeunes, le syndicalisme, mais plutôt sous un angle historique, et pas tellement sous un angle gestion actuelle qui analyse quelles sont les réussites ou les échecs, le fonctionnement des parlements étudiants.

On avait un 2^e questionnement, toujours par rapport aux étudiants parce qu'il y avait un biais d'échantillonnage je pense autour de la table, sur le mode de déplacement des étudiants dans la ville. Avec un constat que les parcs à vélo de l'Université n'étaient pas forcément très utilisés. Donc on aimerait avoir une compréhension d'où ils viennent. Si c'est hors de la CDA, avec peu d'autres moyens logistiques pour revenir, il y a peut-être des choses à optimiser, type co-voiturage, inter-promotion. On a des cours jusqu'à 20h, il y a un certain nombre d'étudiants qui à cette heure-là n'ont plus les moyens de transport, donc on retombe sur la voiture.

L'autre c'était l'alimentation des étudiants. Avec un constat que beaucoup de Deliveroo circule sur le campus. Ça interroge à plus d'un niveau, écologique évidemment sur ce type de consommation, sanitaire parce que ça n'est pas forcément la nourriture la moins chargée en sucre, sel et graisses diverses, et économique. Quels sont les facteurs qui influencent la consommation ?

Il y a aussi la question des parents et des seniors. La question du poids sociétal et d'où on vient, donc la question de la reproduction, la transmission et des biais qu'on peut avoir dû à notre milieu social.

Table ateliers et formation

Jean-Philippe Samier et Violaine Charil

On se pose pas mal de questions sur comment faire mieux que ce qu'on fait en termes de participation citoyenne. On fait plein de choses, des forums, des conseils municipaux des jeunes, avec ou sans l'agglomération, mais on trouve que ça manque de structuration. On a besoin d'être accompagné, nous élus, sur des méthodes, des outils, qui nous permettent de comprendre l'ensemble des processus de participation citoyenne. A quoi sert la participation, pour les élus, les décideurs ? Les différentes modalités de participation citoyenne, dans quel objectif ? Comment on donne un cadre à une réunion ? Je rajouterai aussi l'animation de réunion, la médiation. Il y a un DU médiation ici. Est-ce qu'il ne faudrait pas former aussi nos présidents d'association, ou nos référents de conseils de quartier, à l'animation de réunion, à la médiation ? D'être en capacité d'écouter tout le monde. On veut bien être aidé !

Autour de la table, il n'y avait pas que des élus. Mais quand on arrive en tant qu'élu sur les sujets de participation citoyenne, on peut être un peu perdu, parce qu'on n'a pas forcément la compétence, la professionnalisation qui va avec ça. Et c'est un sujet qui doit être embarqué par toute une équipe. L'idée c'était de travailler sur ces questions, de sensibiliser les élus. Je pourrai même aller plus loin, les agents aussi. C'est comment on travaille ça à l'échelle de nos communes, nos petites communes. Nous ne sommes pas sur la Rochelle, et nous n'avons pas l'appui de centres sociaux, d'animateurs. On peut faire appel à l'Ifrée, à d'autres organismes qui peuvent nous aider. Mais on ne peut pas faire appel tous les jours pour toutes nos actions. Rien que financièrement, ça n'irait pas. Et donc comment on peut développer une certaine autonomie sur le sujet de la participation citoyenne ? Parce que nous sommes les premiers leviers dans les petites communes où il n'y a pas forcément d'association pour essayer de lancer ou d'initier ce type de projet.

Il y avait des choses très concrètes qui ont été écrites autour de la table sur les modalités de participation citoyenne. La structuration c'était aussi ça, voir des modalités concrètement.

Le mot acculturation des différents publics, s'habituer à la participation citoyenne avec notre exemple de budgets participatifs : on a eu très peu de propositions la première année, un peu plus la 2^e fois. Est-ce qu'il faut aussi attendre, communiquer, et à force les gens vont s'habituer ? Comment on arrive à avoir aussi les publics qui ne viennent jamais, qui ne se sentent pas crédibles pour participer ? On veut bien avancer !

Dans l'objectif aussi de ne pas perdre les citoyens qui s'engageraient, parce que si on n'est pas bons, si on ne fait pas les choses correctement, on va les décevoir. Ils vont avoir cette sensation de cosmétique juste parce qu'on n'aura pas bien fait les choses. Et c'est aussi pour ça que c'est important que cette formation aille au-delà de ceux qui sont déjà sensibilisés.

Table site internet

Armelle Prigent

Il y a eu la proposition de travailler le site internet avec un podcast. Evidemment il va falloir travailler sur une arborescence de thématiques, et mettre un groupe de travail sur le sujet. Peut-être aussi adresser du podcast audio. On pourrait proposer aux étudiants, de l'IFCAM.

On s'est posé des questions sur le design. Sur la navigation, on a vu des offres de stage intéressantes - il y aura des offres de doctorat notamment - peut-être que ces offres pourraient apparaître de manière beaucoup plus visible sur la navigation. Ça pourrait aussi accompagner le référencement sur le site.

J'ai proposé une mise en relation avec la communication de l'établissement, pour qu'on puisse très rapidement identifier que c'est la chaire, mais c'est aussi l'Université.

Pour les gens de l'Université, ce serait bien aussi que l'agenda soit Bluemind, que les événements puissent être intégrés aux agendas.

Et des billets vulgarisés de chercheurs.

Conclusion

Alice Mazeaud

On a été ravis de pouvoir échanger avec vous sur cette assemblée. Vous l'avez compris, notre souhait c'est que la dimension collective se renforce au fur et à mesure des différents chantiers. Il y aura un certain nombre d'événements qui vont rythmer l'année universitaire à venir, avec un événement majeur en temps qui sera l'école d'été. Ce sera adossé aux journées du GIS démocratie et participation, et donc il y aura une semaine où vous pourrez accéder à des connaissances sur ces questions. Et une partie de la semaine sera à construire collectivement sur la formation.

Les productions en photo

Les affiches réalisées par les participant.es aux 4 tables :

Table cycle de séminaires

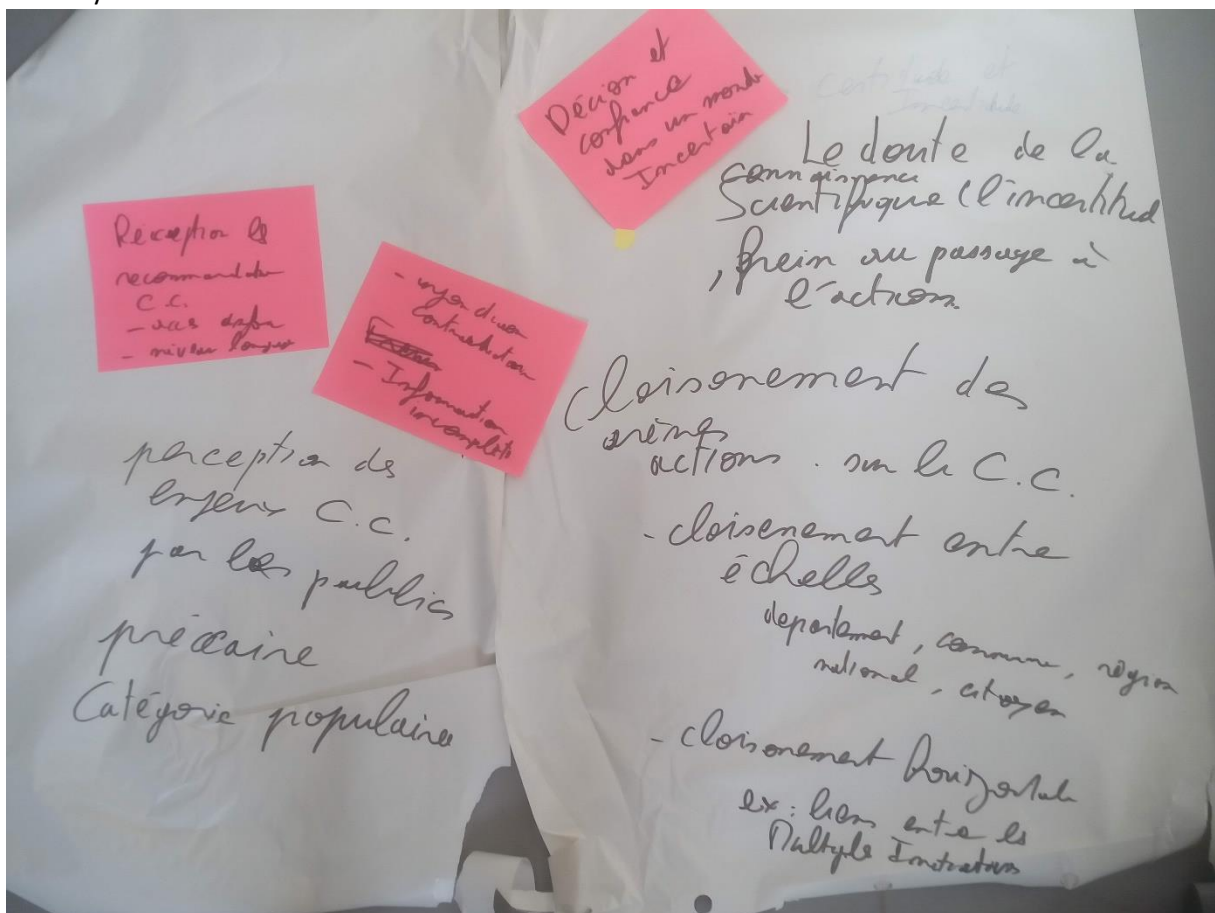


Table thèmes de recherche

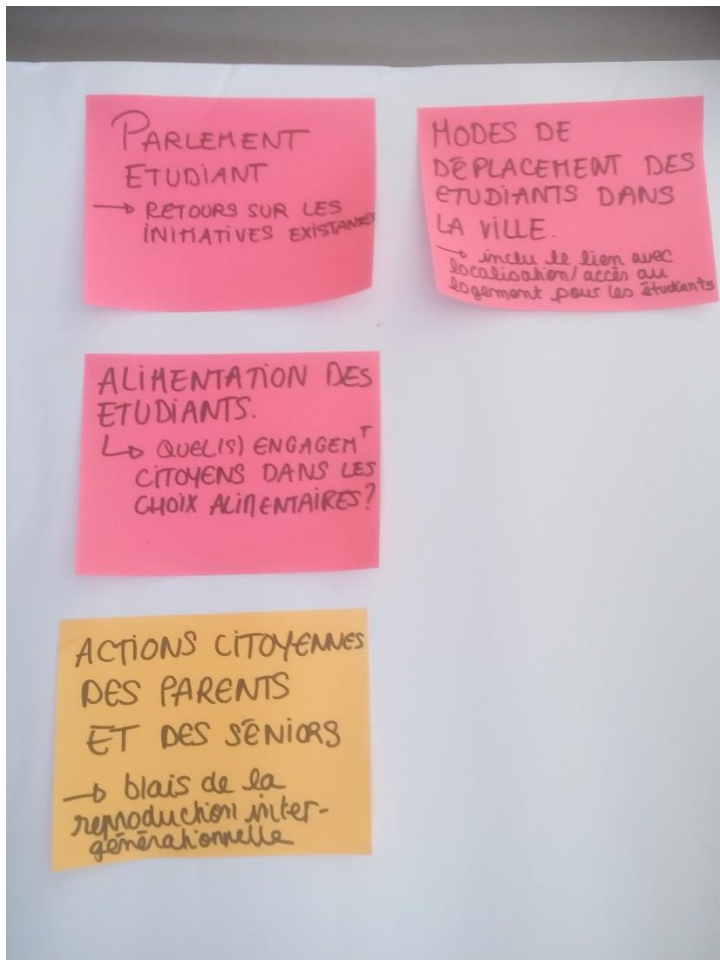


Table atelier et formation

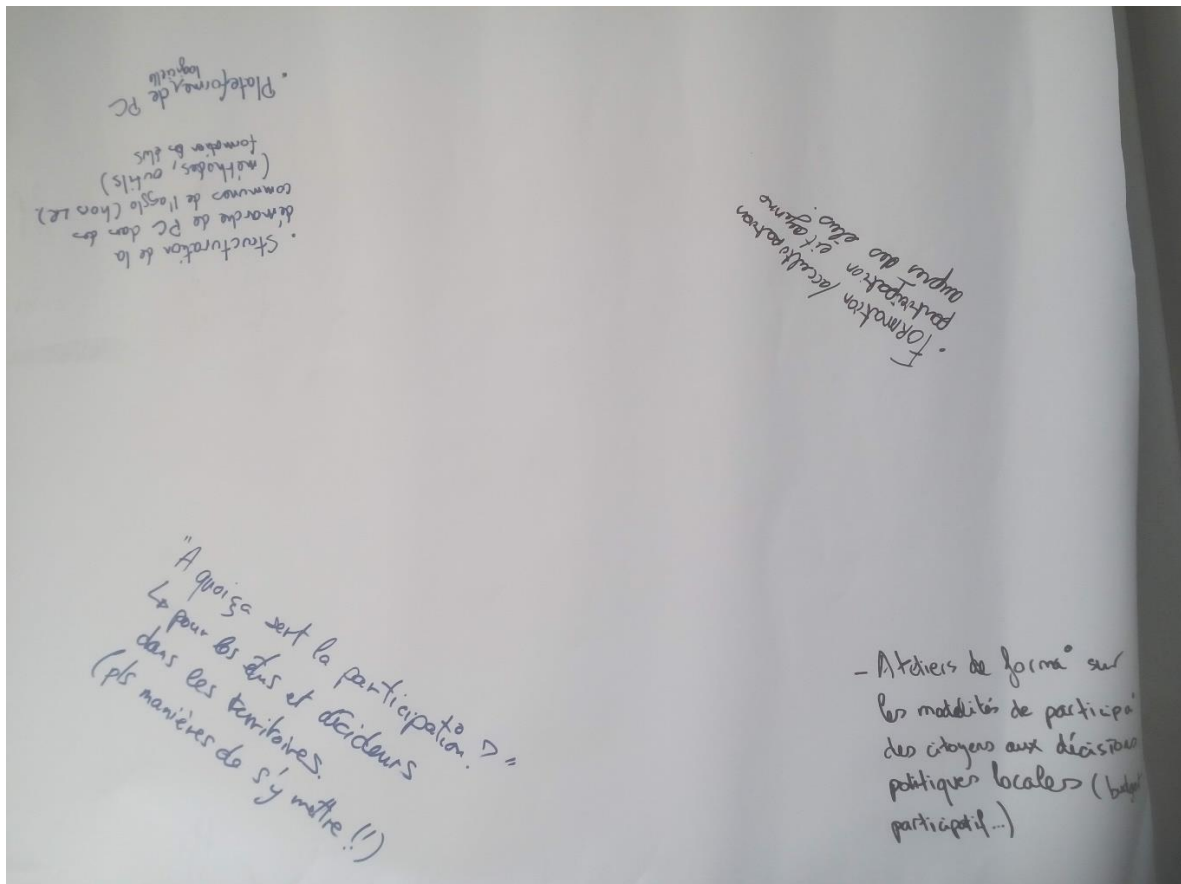


Table site internet

